

L'effet REBOND

Malheureusement, l'effet rebond n'a pas été englobé avec le charbon britannique du XIX^e siècle. Ainsi, l'exploration du nombre de voyageurs en avion a plus qu'effacé les impressionnants gains techniques réalisés par le secteur aérien. De même, les moteurs de voiture sont aujourd'hui moins gourmands, mais ils doivent déplacer de lourdes carcasses de SUV sur de longs trajets, là où les légères 4L parcouraient des courtes distances. Au-delà de la consommation d'énergie et des émissions de CO₂, l'effet rebond affecte la plupart des aspects de notre vie. Le TGV nous a permis de nous déplacer plus vite et de gagner du temps ? Nous utilisons ce temps libéré pour aller plus loin...

Amère conclusion : ce n'est pas de la technologie que viendra le salut en matière de changement climatique. Et la possibilité de découpler croissance économique et émissions de CO₂ a tout d'une chimère. C'est pourtant le principe de base des scénarios de neutralité carbone sur lesquels se sont engagés beaucoup d'États, comme la France, d'ici à 2050. Si l'on se fie au paradoxe de Jevons, alors notre salut climatique ne pourra venir que d'une forme de décroissance volontaire de notre consommation, et d'une redéfinition radicale de nos besoins. Des décennies d'effets rebonds nous contempnent et nous prévenons : ce sont les usages qui sauveront la vie humaine sur Terre, pas la technologie. ■ Vincent Grimaud

as vu cheri ? Notre facture de gaz a baissé de 30 % depuis qu'on a isolé la maison !

- Génial ! On va enfin pouvoir augmenter le chauffage sans se ruiner.

- Tu ne voudrais pas qu'on garde

plutôt ces économies pour offrir un week-end au Portugal ? Il y a des billets d'avion à 50 euros pour Porto ! »

Monsieur et Madame Martin sont de bons élèves, et ont réalisé les travaux d'isolation thermique que tout le monde leur a conseillés. Après tout, c'est excellent pour la planète... et le portefeuille. Mais que faire de ce portefeuille qui salourdit ? L'alléger en achetant autre chose...

quitte à polluer !

C'est tout le problème de l'effet rebond, également appelé « paradoxe de Jevons », du nom de l'économiste William Stanley Jevons qui l'a mis en évidence en 1865. Il constate que la nouvelle machine à vapeur de James Watt, plus efficace, consomme moins de charbon que celle conçue par Thomas Newcomen en 1712. Sauf qu'il observe parallèlement une hausse globale de l'usage de la houille en Grande-Bretagne. Le charbon étant devenu plus abondant et donc moins cher grâce aux gains technologiques, la production devient plus efficace et augmente... ce qui permet de consommer davantage de ce minéral que dans la situation initiale.

NOTRE SALUT CLIMATIQUE NE VIENDRA PAS DE LA TECHNOLOGIE MAIS D'UNE DÉCROISSANCE DE NOTRE CONSOMMATION